L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 JUILLET 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Buisor & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS,
MERCREDI, 20 JUILLET 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par le Shérif, au local No 57 rue St Charles, le contenu et installations d'une imprimerie.

Par Kustis, Paul & Curtis, dans la rotonde de l'Hôtel St-Charles, une certaine étendue de terre située dans la paroisse Acadie.

LA LETTRE DU PAPE

—A—

Mgr l'évêque de Grenoble, France.

L'*Autorité*, de Paris, nous apporte le texte de la lettre que Léon XIII, à l'occasion du congrès de l'Association catholique de la jeunesse française, tenu, récemment, à Grenoble, a adressée à Mgr Fava, évêque de cette ville. Le voici :

Les P. XIII au vénérable frère Amand, évêque de Grenoble.

Nous ne voulons pas tarder à vous exprimer, vénérable frère, combien nous a été agréable la lettre par laquelle vous nous rendiez compte du Congrès catholique de la jeunesse française, tenu à Grenoble, sous votre présidence, avec le concours d'hommes recommandables par leur piété, leur science et leur parfaite soumission aux actes du Saint-Siège, dans lesquels nous avons tout récemment tracé aux catholiques la ligne de conduite à suivre pour la défense efficace des droits suprêmes de l'Eglise.

Ces nouvelles ont tempéré les graves amertumes que nous ressentons en voyant combattre de tant de manières cette religion chrétienne, de laquelle dépend le salut des âmes, et par conséquent le bien-être de l'humanité, le progrès réel de la civilisation.

Elles nous sont une preuve que notre parole trouve aujourd'hui même, comme elle trouvera toujours, des esprits empressés à l'écouter docilement et à prendre pour règle de leur vie. Ces hommes ont donné en même temps par là un public et salutaire exemple qui venait à son heure.

Il en est d'autres, en effet, nous regrettons de le constater, qui, tout en protestant de leur catholicisme, se croient en droit de se montrer réfractaires à la direction imprimée par le chef de l'Eglise, sous prétexte qu'il s'agit d'une direction politique ; eh bien! devant ces prétentions erronées, nous maintenons dans toute leur intégrité chacun des actes précédemment émanés de nous, et nous disons encore : Non, sans doute, nous ne cherchons pas à faire de la politique, mais quand la politique se trouve étroitement liée aux intérêts religieux comme il arrive actuellement en France, et quel qu'un a mission, peut déterminer la conduite qui peut efficacement sauvegarder les intérêts religieux dans lesquels consiste la fin suprême des choses, c'est le Pontife romain "

A ce principe tutélaire du bien des âmes se rattachent tous les enseignements que nous avons cru devoir donner récemment, à plusieurs reprises, ex verba de notre ministère apostolique ; et, loin d'introduire un principe nouveau, ils n'ont fait que continuer en les appliquant aux conjonctures présentes, les enseignements traditionnels de tous nos prédécesseurs qui, à diverses époques critiques, ont tout fait dans leur dévouement et leur âme pour éclairer les esprits perplexes ou préserver d'une déviation funeste ceux que leur zèle même exposait à faire fausse route, à se consumer en vains efforts et à devenir une entrave au bien.

Mais pour en revenir aux bons et courageux exemples donnés par le Congrès de Grenoble, nous constatons avec la satisfaction la plus vive quelle part importante y a prise la jeunesse catholique, avec l'appui d'hommes remarquables par leur expérience.

Dieu bénira certainement les efforts de ces jeunes gens, non moins intelligents que dévoués, qui ont pris pour unique mot d'ordre la conservation de la foi chrétienne.

Il fut un temps où l'Orient chrétien demandait à l'Occident le renfort de ses armes pour mettre ses dignes amis à l'abri des dévastatrices des infidèles, et personne n'ignore avec quel héroïsme la France prit part à ce mouvement. Autres sont les temps, autres les maux à soulager. Il n'est plus question pour les catholiques français de refouler au loin le torrent des infidèles. Il s'agit de sauvegarder et de développer la foi dans leur propre patrie menacée de se voir totalement déchristianisée, s'ils ne peuvent lutter avec des armes matérielles comparables à celles des croisés ; mais ils ont la liberté, et ils ont le devoir de recourir aux armes spirituelles. Telles furent les armes manifestes avec tant de vigueur dans la vérité, avec tant d'éclat dans l'éloquence, par les apologistes, contre les erreurs et les calomnies des palens d'abord, contre les rationalisme des sophistes ensuite ; telles furent encore les armes employées par les martyrs, alors que, dans leur courage héroïque, ils alliaient et étroitement l'amour de Dieu avec l'amour véritable de la patrie, où ils ne laissaient tuer plutôt que de trahir l'un ou l'autre de ces deux amours ; telles furent à tout âge les armes des vrais fidèles résolus à tirer les conclusions des principes de leur foi par la pratique sincère et complète des devoirs du chrétien.

Evidemment, le génie des apologistes ne peut être la part de tous.

Tous ne sont pas appelés de Dieu à pousser la vertu jusqu'à l'héroïsme ; mais il n'est pas un seul chrétien qui puisse méconnaître que c'est pour lui un devoir proportionné aux forces communiquées de conformer son acte à sa foi, et de se rendre par là un digne instrument de la miséricorde divine dans la guérison des esprits aveuglés par l'ignorance ou passions.

Ces dispositions ont été précisément celles du Congrès catholique de Grenoble, ainsi que des Congrès analogues qui l'ont précédé ou suivi ; aussi ne sont-ils tous trouvés d'accord pour aboutir aux mêmes saintes résolutions.

Puisse ces assemblées se multiplier ; puisse la France voir germer partout sur son sol des associations chrétiennes animées de ces sentiments identiques. A ce prix, on peut espérer que l'esprit chrétien se maintiendra vivant, laborieux, communicatif ; et il portera la lumière de la foi au fond de toutes les âmes qui l'ont perdue ou qui se l'ont plus que vacillante et inerte.

Partout où toujours l'ignorance fait la grande détresse de l'Eglise de Jésus-Christ ; elle l'est encore aujourd'hui, en France, où l'on ignore totalement, ou l'on ne connaît pas sous leur vrai jour, les sublimes mystères de la religion catholique, ni les bienfaits incomparables prodigués à l'humanité par le Rédempteur du monde, ni le rôle salutaire de cette société divine qui s'appelle l'Eglise, maîtresse infaillible de vérité, sanctificatrice des âmes, et par conséquent source première de perfection pour les individus comme pour les peuples.

Cette ignorance, exploitée par la calomnie, envahit les masses populaires qui tombent dans le sommeil de l'indifférence et laissent le champ libre à deux ou ennemis de l'Eglise acharnés pour le bannir de la moindre participation à la vie sociale de l'humanité.

Le paganisme n'avait pas d'autres procédures envers les premiers chrétiens ; heureusement que ceux-ci, loin de se démoraliser, n'en travaillèrent que plus énergiquement à répandre autour d'eux les bienfaits de la vérité chrétienne. On sait quels furent les fruits de leur confiance.

Une importante observation terminera ce que nous voulions dire : il est vrai que le progrès de la vie religieuse dans les peuples est une œuvre éminemment sociale, vu l'étroite connexion entre les vérités qui sont l'âme de la vie religieuse et celles qui régissent la vie civile, il résulte de là une règle pratique qu'il ne faut pas perdre de vue et qui donne aux catholiques une largeur d'esprit toute caractéristique. Nous voulons dire que, tout en se tenant ferme dans l'affirmation des dogmes, et par de tout compromis avec l'erreur, il est de la prudence chrétienne de ne pas reposer, disons mieux, de savoir se concilier dans la poursuite du bien, soit individuel, soit surtout social, le concours de tous les hommes honnêtes.

La grande majorité des Français est catholique. Mais parmi ceux-là mêmes qui n'ont pas ce bonheur, beaucoup conservent malgré tout un fonds de bon sens, une certaine rectitude que l'on peut appeler le sentiment d'une âme naturellement chrétienne ; or, ce sentiment élevé leur donne, avec l'attrait du bien, l'aptitude à le réaliser, et plus d'une fois, ces dispositions intimes, ce concours généreux, leur servent de préparation pour apprécier et professer la vérité chrétienne. Aussi n'avons-nous pas négligé dans nos derniers actes de demander à ces hommes leur coopération pour triompher de la persécution sectaire, désormais démasquée et sans frein, qui a conjuré la ruine religieuse et morale de la France.

Quant tous, s'élevant au-dessus des partis, commettront dans ce but leurs efforts, les honnêtes gens avec leur cœur juste et leur cœur droit, les croyants avec les ressources de leur foi, les hommes d'expérience avec leur sagesse, les jeunes gens avec leur esprit d'initiative, les familles de haute condition avec leurs généreuses et leurs saintes exemples ; alors le peuple finira par comprendre de quel côté sont ses vrais amis et sur quelles bases durables doit reposer le bonheur dont il a soif ; alors il s'ébranlera vers le bien, et dès qu'il mettra dans la balance des choses sa volonté puissante, on verra la société transformée tenir à honneur de s'incliner d'elle-même devant Dieu pour contribuer à un si beau et si patriotique résultat.

Vous venez de nous donner une nouvelle preuve de ce zèle dans le Congrès que vous avez présidé à Grenoble. Aussi espérons-nous que les résolutions qui ont été prises seront mises en pratique avec discernement et persévérance et qu'elles se perfectionneront par leur application même.

C'est dans cette confiance que nous vous donnons, de grand cœur, ainsi qu'à tous les membres du Congrès, et tout spécialement à l'élite de la jeunesse française qui s'y est rendue, notre bénédiction apostolique.

Donné à Rome, le 22 juin de l'année 1892, de Notre pontificat la quinzième.

LEO PP. XIII.

LOUISIANE.

CHARGES D'ATELIER.

La Louisiana Planter and Sugar Manufacturer, Nouvelle-Orléans, du 16 juillet :

—LETTRE DE LA PAROISSE ASSOMPTION :

Voilà—fait extraordinaire—un jour et et demi qu'il n'a pas plu. Nos planteurs en sont émerveillés ; déjà ils font marcher la houe, pour détruire les mauvaises herbes. Demain, dans l'après-midi, on pourra mettre la charrue en mouvement.

Malgré toutes les pluies, la canne vient très bien. Le mois passé, on avait profité de quelques jours de beau temps pour labourer.

Tout cet dans un état pitoyable, cela est vrai ; mais il y a, dans la plante, une telle vitalité, qu'elle semble assez florissante, que si elle avait été sarclée convenablement et à temps. Cet état florissant même va devenir un obstacle aux travaux, et l'homme, ainsi que le mulet, aura de la peine à se frayer un passage au milieu de toute cette végétation trop luxuriante.

Les nouvelles du fleuve sont bonnes ; il a baissé, en tout, de 3 pieds 8 pouces, dont 18 pouces depuis 8 jours, et 3 1/2 depuis les dernières 24 heures. Aussi, toute cause d'anxiété a-t-elle disparu. Les eaux de l'intérieur se retirent aussi. Les levées de protection sur les propriétés Miles, rive gauche, ont tenu bon ; il n'y a eu aucun accident.

La région de la Nouvelle Rivière n'a pas été aussi heureuse, et il doit y avoir beaucoup de souffrances, parmi les habitants inondés. Le gouverneur Foster a envoyé des provisions pour soutenir ces malheureux.

Sur New Hope, M. Tucker a échappé au danger d'une crevasse qui menaçait et était la conséquence d'un trou d'écrevisse.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE :

De la pluie, toujours de la pluie. Quand cessera-t-elle ? Dieu le sait. Ce sont les pois qui en souffrent le plus. Sur bien des habitations, ils ont été littéralement tués ; sur d'autres, ils ont jauni ; partout on les voit souffrir.

Quant à la canne, elle se tire d'affaire le mieux possible.

Presque tous les planteurs avaient élevé leurs allons autour de la plante : l'eau ne pouvait ainsi séjourner près des racines de la canne.

Le danger d'une inondation a décidément disparu, attendu que le niveau du fleuve est descendu de 2 pieds au-dessous du pied haut, point et que la baisse est de plus de 4 pouces par jour. Malgré tout, les eaux de l'intérieur continuent à monter lentement—ce qui occasionne de grands tracas aux planteurs du bayou Plaquemine, surtout à cause des ondées qui se renouvellent, une ou deux fois par jour. Aussi, fait-on jouer les machines à drainer.

On nous a expliqué pourquoi les planteurs ne semblent pas de mais au milieu des souches ! pourquoi ils préfèrent mettre du plant là où il y a des lacunes, ou labourer entièrement. Plus une fois, le maïs qui pousse beaucoup plus vite, est un obstacle aux dernières travaux et les rend dispendieux. D'ailleurs, en de nombreux cas, la perte pour la canne dépassé de beaucoup le gain que l'on tire du maïs. Il faut remarquer aussi que nos planteurs ont une grande quantité de cannes semées à part, comme une grande quantité de maïs semé de même.

—Sur Golden Ridge, à M. A. Levert, les travaux d'installation d'un train à vapeur nouveau avaient été suspendus, par suite des hautes eaux, qui faisaient craindre une inondation. Cette inondation n'ayant pas eu lieu, les travaux en question vont continuer.

Sur Cedar Grove, à M. Léonce Sonnat, une partie du magasin contenant du sucre s'est écroulée dans le fleuve. La perte a été sensible. MM. Trahan et Daigle ont perdu, également, de 40 à 50 barils de mélasse, qui avaient été emmagasinés chez Mme Catherine Sapple ; ils ont été entraînés par les eaux.

M. Lawrence Hébert transporte les machines sur l'habitation Cedar Grove, et met tout en ordre pour la prochaine campagne.

MM. Roth et McWilliams offrent, de nouveau, leur propriété en vente. Leur récolte est fort belle et sarclée, en partie.

Le Bureau des assesseurs a fait beaucoup de besogne, cette semaine. Il a élevé les assessments de M. Théo Landry (Lucky) à $1,000 ; celui de M. A. G. Lorio (Ste-Elizabeth) ; celui de M. A. H. Gay (Sandy Grove) de $2,500. Tous les magasins de la localité ont été élevés d'une bonne moitié.

Quant à nos chemins, ils sont dans un état épouvantable.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE :

La canne et le coton ont beaucoup souffert de la pluie, depuis une semaine. Les champs sont encombrés d'herbes et recouvrent dans cet état, tant que le terrain ne sèche pas sec ! Il est impossible de faire marcher la charrue, et le sarclage est suspendu. Pourra-t-on même le reprendre et l'achever ? Cela n'est pas bien sûr. Il est presque impossible à la charrue dans frayer un chemin au lieu de continuelles herbes.

Le Mississipi continue à baisser et nous croyons que c'est la baisse définitive. Nous pourrions, dès maintenant, estimer la perte subie par la canne, si elle avait réellement subi des pertes ; heureusement, il n'en est rien, dans notre paroisse, du moins, et, si l'automne est favorable à la moisson, nos planteurs seront richement récompensés de leurs travaux.

On dirait, vraiment, que plus il pleut, plus la canne prospère.

L'humidité a fait grand bien au riz. Sur la propriété Harrell, près de Waterloo, rarement on a vu une récolte si abondante. Il y a 900 acres de riz. Le succès de cette année va engager beaucoup de planteurs à faire du riz. La Pointe-Coupée va devenir une paroisse presqu'entièrement rizière.

Les eaux de l'intérieur, à New Texas et sur le Fordoche, ont déjà baissé de deux pieds, à la grande joie de la population. Mais on craint que la baisse ne soit arrêtée par une crevasse qui a eu lieu, il y a quelques jours, sur l'Atchafalaya, propriété Pourey. Il semble impossible, maintenant, de planter des pommes de terre ou de semer du maïs, dans tout ce district inondé.

Bien que l'eau du fleuve baisse, constamment, on fait toujours le guet ; les patrouilles parcourent, soir et matin, les levées, pour prévenir toute crevasse, s'il s'en déclarait quelqu'une. Nos chemins sont dans un état abominable ; surtout le long du fleuve, ils sont tout à fait impraticables. Il est presque impossible, maintenant, à la cour, de siéger.

—LETTRE DE LA PAROISSE ASSOMPTION :

Un moment, on a cru, ici, pouvoir reprendre le sarclage ; mais les ondées ont continué, et il a fallu renoncer à ce travail.

La canne est d'un beau vert foncé, et le feuillage est luxuriant.

Il nous faudra 8 quelques jours de sécheresse, pour pouvoir achever les travaux des champs. Les pluies, le soleil et les nuits fraîches de septembre et d'octobre suffiront ensuite, pour faire mûrir la récolte.

Il y a plaisir à parcourir maintenant le Lafourche, en bateau ; le spectacle est superbe. Tout y est luxuriant, la canne avec ses différentes nuances de vert, le maïs avec ses couronnes jaunes, le riz avec ses épis ; le tout encadré dans un fond de chêne aux branches énormes. Cela est beau, cela est riche.

Les pois ont résisté aux pluies mieux que d'habitude ; ils ne paraissent pas en souffrir. Le maïs aussi, se comporte bien, excepté celui qui a été semé en terre basse. Quant à la canne elle jaunit un peu.

Sur un pois planté de sorghe, cette année c'est un fourrage qui manquera à nos bestiaux.

Sur Trinity, les travaux seront achevés dans un jour ou deux ; la cidrerie y est fort bulle.

Malheureusement, les pluies constantes, venant se combiner avec les eaux des marécages de l'Atchafalaya, ont retardé le courant qui se dirigeait vers le Golfe. L'eau s'est jetée dans les lacs, les bayous et fait d'énormes dégâts sur leurs rives.

Breuvage sain et délicieux. —Tel est le chocolat Ménier. Apprenez à préparer une tasse de vrai chocolat en vous adressant à MÉNIER, New York, et obtenez échantillon gratuit avec renseignements.

La Salsepareille d'AYER

Est supérieure à toutes les autres préparations se disant dépuratifs du sang. La première de toutes, parce que le principal ingrédient employé à sa fabrication est l'extrait véritable de la racine de salsepareille de l'*Honduras*, la variété la plus riche en propriétés médicinales. Aussi, parce que la Bardane Jaune est cultivée expressément pour la Compagnie et est toujours fraîche et de la meilleure qualité. Avec un soin égal et judicieux, chacun des autres ingrédients est choisi et combiné. Elle est

La Médecine Supérieure

parce qu'elle est toujours la même, en apparence, goût et effet. Elle est grandement concentrée, et de petites doses seulement sont nécessaires. Elle est, en conséquence, le dépuratif du sang le plus économique qui existe. Elle rend les aliments nutritifs, le travail agréable, le sommeil réparateur et la vie pleine de bien-être. Elle recherche toutes les impuretés dans le système et les expulse sans faire de mal par les voies naturelles. La Salsepareille d'AYER donne à la démarche l'élasticité, et aux vieillards et aux infirmes, la santé, les nouvelles forces et la vitalité.

Guérit LES SCROFULES

La Salsepareille d'AYER,

Préparée par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendue par tous les Droguistes. Prix $1, six fiacons, $5.

Elle en a guéri d'autres, elle vous guérira.

Pilules contre-stimulantes de RASORI.

Le célèbre remede italien

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies avant pour cause un excès de stimulation ; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins et en général tous ceux qui portent le sang et troublent le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dysenterie, les maux de tête, les vertiges, l'insomnie, la mélancolie, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la gravelle, la manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix : 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited

111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seule agente aux Etats-Unis
14janv

MADAME BARRIÈRE,
SAGE-FEMME.

Prévient les dames de la ville et de la campagne qu'elle a transféré son logement de la rue S e Anne

Au No 917 de la rue Bourbon.

12juin—2 sem—PP

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL, 111,
Chimistes Pharmaciens,
—Importateurs et manufacturiers de—
Drogues pures, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
☞ Prescriptions de médecins remplies avec le plus grande soins et à des prix modérés.
☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Vichy, Hygea et Bartolette.
☞ Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue des Usines, 67.
31déc—☞

JOURNAUX FRANCAIS

Echo de Paris, Figaro, Gil Blas, Rappel, Intransigeant, Lanterne, Petit Journal, Petit Parisien, Gaulois suppléments, Vie Parisienne, Mode Nationale, Echo d'Orléans, Bon Journal, Gaîtes-Lyrique, Eclipse, Jeune Amusant, Journal des Voyages, Vie Comique, Le Fonc. J. Jnal. p. rire, Opinion, Univers, etc.

Dépositaires Généraux :
L. DERMIGNY & Cie.
126 W. 25th Street, NEW YORK.
Envois par la Poste dans toute l'Amérique.
DEMANDES LA LISTE !
Conditions spéciales aux Marchands

Etat de la situation
—DE LA—
Banque Nationale Germania
A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le mardi 12 juillet 1892.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$1,891,953 21	
Bertirages garantis et non garantis		8,900 00
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Actions, sécurités, etc		66,544 84
Dû par des agents de réserve approuvée		36,893 66
Dû par d'autres banques nationales		28,257 23
Dû par des banques et banquiers d'Etat		484 00
Maison de banque, meubles et installations		115,500 00
Dépenses courantes		815 10
Echanges pour la Clearing-house	$51,134 90	
Billets d'autres banques nationales	7,946 00	
Monnaie courante fractionnaire, billets et cents	21 76	
Espèces	49,268 50	
Billets legal tender	293,669 00	392,121 16
Fonds de rédemption avec le Trésorier des Etats-Unis (5 pour cent de circulation)		2,250 00
Total		$1,973,679 30

PASSIF.

Capital payé		$200,000 00
Fonds non divisés		200,000 00
Bénéfs payés		56,061 89
Billets de banques nationales en circulation		36,645 00
Dividendes non payés		3,760 00
Dépôts individuels sujets à chèque	$1,287,061 96	
Certificats de dépôt de demande	5,845 00	
Chèques certifiés	1,379 74	
Chèques de caissier en circulation	13,190 21	1,307,476 11
Dû à d'autres banques nationales		6,697 32
Dû à des banques d'Etat et banquiers		692 29
Billets payables		66,045 00
Total		$1,973,679 30

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ss.

Je, J. L. BERGIER, caissier de la banque désignée ci-dessus, jure solennellement que le tableau ci-dessus est vrai, du mieux de ma connaissance et croyance.

L. BERGIER, Caissier.

Signé et assermenté par ledit M. Bergier, ce jour de juillet 1892.

BENJAMIN OFF, Notaire.

Correct—Attest :
H. B. GOGREVE,
H. SCHWABACHER,
J. C. DENIS, Directeurs.
17juil—1j

F. E. DUCROS, Gérant. Téléphone 479

F. LAUDUMIEY,
No 175 RUE DU BAYOU,
Près Semparis.
Voitures, Tally-Hos, Surreys,
A toute heure de jour ou de la nuit.
Notre DÉPARTEMENT de FUNÉRAILLES est des plus complets, et les ordres confiés à nos soins seront exécutés avec la ponctualité immédiate de M. F. E. DUCROS.
21 fév—1an

GRANGER.—Décédée hier, mardi, 19 juillet, à 9 heures et quart du matin, MARIE LOUISE GRANGER, fille de feu Amédée Granger et Elmina Dupeire. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 20 juillet, à 5 heures P. M., de sa dernière résidence, No 167 rue des Ursulines.

TO-KALON! TO-KALON!
Ne buvez rien autre chose ; mais buvez le par. C'est le fameux To-Kalon de
PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT,
129 rue Hospital, coin Toulouse.
6 juil—

Bureau de Trésorier de la Ville de la Nouvelle-Orléans, Nouvelle-Orléans, 14 juillet 1892. Les taxes sur propriété foncière pour 1892 sont dues à l'UNIL 18 juillet, et deviennent délinquentes le 18 à 3 h 1892. Apportez votre reçu de l'année dernière.
17juil—3f CHAS. H. SCHENCK, Trésorier.

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS,
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS,
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
22 RUE TCHOUPITOULAS

Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET REMPARTS.
J. P. BELOU, Succ.
Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. Vente à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 720.
Eau de Vichy et de Soda glacée.
Eau minérale.
Eau de Mines de l'Etat.....$2 00
Crème " " par bouteille.....1 50
Poudre " " " 1 25
3 sept—1 an Dim Mar Jeu

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, le cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, résistant à tous efforts, à double répétition, sommiers en fer, équilibrés pour la mutation de l'accord. Ces pianos ont été établis avec la volonté et sans parvenir de son remarquable.
Accords et réparations de pianos sont spécialités.
20 mars—

La Santé c'est la Fortune.

LE TRAITEMENT PAR LE Dr E. C. WEST DES NERFS ET DU CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les étourdissements, convulsions, les spasmes, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère, à la débilité, à la mort, le vieillissement prématuré, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes journalières et la spermatorrhée causée par un excès de travail du cerveau, un abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, six boîtes pour $5 00, envoyées par la maille affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES

Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5 00, nous enverrons à l'acquéreur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne se donnent que par

E. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue de Camp, Nouvelle-Orléans. Lundi 1er oct—1an—Ven

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES.
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
24 9 20—1 an—dim mar ven

LEON GODCHAUX
81-85
CANAL ST.
NEW ORLEANS LA

Vous ne pouvez porter votre LINGE LOURD bien longtemps encore.
—NOS—
VÊTEMENTS
—DE—
PRINTEMPS
SONT PRETS MAINTENANT
Prix plus réduits que jamais, $15.00 le complet pour messieurs ; $12.00 pour garçons.
1er déc 91—1 an—dim mar ven

TAPIS ! TAPIS ! TAPIS !
NATTES ! NATTES ! NATTES !
Stores ! Stores !
Et Manigèques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.
Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles et de nous mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été égalé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous se chargeons pas p us en propo tion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. On ne sait peut-être pas généralement que nous vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait ajouter de notre travail.
LEOPOLD LEVY, 122 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 12août(891—1an—DMaJ

Compagnie d'assurances du Sun Mutual
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Succursale No 68 rue Royale
Capital payé.....$500,000 00
Actif, 1er janvier 1892.....1,919,580 32
WALLACE JOHNSON, Gérant. CHS LAUDUMIEY, CHS D. POUCHER.
16juin—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS
A TRANSFÉRÉ SES POLICES A LA
Compagnie d'Assurances Phœnix, de Hartford, Conn.
Capital Complant.....$2,000,000 00
Réserve pour petites nos réglées.....291,343 80
Réserve pour Réassurances.....1,850,642 42
Net surplus.....1,334,460 81
$5,676,446 79
PERTES PAYEES.....$29,027,768
WM. M. MAILEY, Gérant du Département de la Louisiane.
JULES TUYES,
Nommé Agent Résident, sera toujours au No 3 rue Carondelet où il recevra ses avis et les ordres de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans. 29 mai—1 an

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,
—A UM—
Capital payé.....$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles.....2,161,023 47
Surplus net.....1,641,761 34
Actif net.....5,844,784 81
Réserve pour les détenteurs de polices.....5,806,784 71
La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et tient le fonds de sécurité. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de polices qui ne peut affecter une grande confiance.
Elle a payé plus de vingt-sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous assurez plus en étroite qu avec celle d'une compagnie moins forte. Les polices de la Nouvelle-Orléans qu'on a incendiées ne sont pas encore payées. La multitude et la nature des causes. Pour conditions et tous chez cette police réduite
JAMES PREVOST, Agent,
123 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, La.
27fev 1an—dim

ETABLIE EN 1792.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et réglées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.
ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés. G. W. Sentell, Vice-Prés. Chas. E. Bien, Sec.
jan 9—1 an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte quelles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustav B. Westfeldt, L. C. Fellon, Léonce Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
15 nov—91—1 an J. G. PEPPER, Député Sous-Secrétaire.

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.
Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.
Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD
& CIE, Limitee.
PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX !
Conditions les plus avantageuses !
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS !
Steinway, Pirzel, Chickering, Mason, Hamlin, Behr, Mehlin, Weber, Fischer, Sherlinger, Boerling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. Sidéwalk à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
19 Baronne et 127 Canal,
24janv—1 an Nlle-Orléans.

—SOURCES DE SLIDELL—
PENSION FRANÇAISE
—TENUE PAR—
GUILLAUME SABRIER.
Il prévient le public que l'établissement est dirigé de manière à donner la plus parfaite satisfaction à tous ceux qui viendront faire l'honneur de leur patronage. Bonne table, bons vins, prix au plus modéré.
20 mai—mer et dim—1 sem

Scientific American
Agency for
PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to MUNN & CO. 361 BROADWAY, NEW YORK.
Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year ; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York.

SOARDS'
1892—NEW ORLEANS
City Directory
Est maintenant en circulation et reçoivent comme dans le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la Propriété vaut pour les négociantes. Revoyez et allouez-moi immédiatement.
City Directory (Directory de la ville) prix 00 00
Livre Rouge (Liste téléphonique) 1 00
Directory Commercial (Guide) 1 00
Marque de la ville (Hôtel-de-ville) 50
N'importe lequel des livres mentionnés et demandés est envoyé par express, ou par la poste, franc de port, à tout endroit des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.
Les Bureaux de Soards, 3 Commercial Place.